

1211

du  
3 Nov.  
au  
9 Nov.  
1990

# La CORREZE

REPUBLICAINE et SOCIALISTE

Fondateur Henri Fabre - Rédaction - Administration : Rue J. et M. Duché - 19100 BRIVE - C.C.P. : Lim. 272-74

PRIX I F

LE CORREZIEN DE PARIS

JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC CE QUE VOUS DITES, MAIS JE ME BATTRAJUSQU' AU BOUT POUR QUE VOUS PUISSIEZ LE DIRE VOLTAIRE

## FACE A LA MEUTE

La crise du Golfe avait fini par imposer un consensus presque général. Mais, comme ce climat politique émollient risquait, paraît-il, de desservir l'opposition, il était donc urgent de ne plus attendre, et de sortir au plus vite de cet édreton.

Voilà qui est fait ! l'extrême droite, l'extrême gauche et le parti communiste ont enfin trouvé le prétexte pour rompre cette trêve insupportable, c'est la Contribution Sociale Généralisée.

Cependant, si tous les paladins de cette nouvelle croisade ont le même objectif, celui de renverser le gouvernement, ils ne tiennent pas le même langage.

Quelle cacophonie ! Ainsi, Lajoie affirme que le gouvernement veut décharger le patronat des cotisations sociales, selon la volonté de la droite, et conformément à ce qu'il appelle le credo rocardien du "tout-pour-tout-prise", tandis que pour les entrepreneurs qui dans ces conditions, devr. s'estimer comblés, c'est l'inverse. Ils y voient la confirmation de l'acharnement gouvernemental contre les patrons...

Ce rassemblement bigarré nous donne des scènes extraordinaires: on voit s'embrasser d'anciens ennemis, on admire des noces étranges entre Marchelli des cadres et Krasuki, par exemple, pendant que Marc Blondin de FO, fait des risettes à la CGT. Qui l'eût cru ?

Même l'extrême gauche, si divisée de coutume, se retrouve unie enfin, pour défilier bras dessus bras dessous, avec le dernier parti ultra stalinien d'Europe. Trotsky réveille-toi, ils sont devenus fous !

Comme si cela ne suffisait pas, les uns et les autres s'efforcent d'activer le mouvement lycéen, et d'entraîner à leur suite les étudiants et leurs maîtres.

Mieux encore, profitant de l'aubaine, les fameux "coquins et copains" de la droite distinguée n'hésitent pas à fouiller les poubelles où ils semblent se complaire, pour crocheter ici et là quelques affaires puantes.

Cette fois, c'en est trop. Devant cette convergence uniquement politicienne sans principe, d'un rassemblement surréaliste des conservatismes de tous horizons, face à ce consensus des contraires, contre cette coalition immorale d'intérêts convergents dans les divergences, il faut faire front.

La gauche, la vraie, les démocrates, les républicains doivent réagir.

Quels que soient les états d'âme, les réticences, les hésitations à propos d'une loi complexe, qui a au moins le mérite de l'innovation, et qui ne paraît pas porter en elle le déluge annoncé, il faut répondre par la mobilisation du parti socialiste et de toutes les forces de progrès.

Mais, cette unité retrouvée dans la tempête devra servir de leçon.

Tout d'abord, le gouvernement aura à décider s'il présente son projet sans en rien changer, comme en un geste de défi, ou au contraire, s'il accepte de le modifier suivant les vœux de ceux qui sont les forces vives de son soutien, au lieu de compter sur le seul élargissement de ses assises sur la droite.

Enfin, il faut se souvenir que Michel Rocard, il y a quelques jours encore, souhaitait minimiser le rôle du parti au profit d'une sorte de démocratie directe fondée sur les sondages d'opinion, et l'écoute des manifestations bruyantes de la rue.

Le premier ministre peut-il dire aujourd'hui quel est le désir du peuple ? Peut-il le savoir en interprétant un vacarme aussi discordant dans lequel certains revenchards croient entendre l'hallali prélude à la curée ?

Est-il possible de discerner la volonté populaire dans ce tohubohu ?

Le parti lui, au moins, on sait encore où le trouver, et oubliant les velléités récentes de l'occultier, on n'a pas hésité à l'appeler à la rescousse.

Quoi de plus normal, mais en échange, il faudra s'en souvenir pour l'écouter et pour l'entendre.

Dès demain. Après cette bataille qu'il faut d'abord gagner.

J.D.

## REVUE DE LA SEMAINE

### GENTIoux

On sait que les libres penseurs du Limousin avaient organisé, l'année dernière, une manifestation le 11 novembre devant le monument aux morts de Gentioux.

Cette cérémonie s'était déroulée sans incident.

Cette année, M. Desroziers, maire socialiste de Gentioux a pris un arrêté pour interdire le rassemblement du Comité Laïque des Amis du Monument. Voici son argumentation:

"Par le passé, les Fédérations limousines de la "Libre Pensée" ont été autorisées à organiser un rassemblement à Gentioux à l'occasion de la cérémonie du 11 novembre. Il se trouve que, l'an dernier, cette manifestation a repris un caractère bruyant et un contenu politique tapageur qui ne convenait pas à la circonstance.

De la même manière que le Conseil Municipal de Gentioux-Pigeoilles, l'an dernier, s'est opposé à l'annulation du monument aux morts de Gentioux, il s'oppose aujourd'hui à son dévoiement vers des objectifs, par ailleurs avoués, visant à une politisation partisane. Il n'est interdit à personne de participer à la cérémonie traditionnelle du 11 novembre; l'arrêté de police vise simplement à limiter cette cérémonie à l'aspect commémoratif qui doit être le sien et à éviter le dérapage que nous avons constaté l'an dernier.

Chacun a le droit d'exprimer ses opinions et ses engagements à Gentioux ou ailleurs, mais l'année compte en général 365 jours, ce qui laisse beaucoup d'occasions. Qu'on veuille bien, le 11 novembre, respecter le souvenir de ceux dont les noms sont gravés dans la pierre et laisser leurs familles se recueillir en paix. Sans doute le monument aux morts de Gentioux appartient-il au "patrimoine collectif" mais il appartient d'abord à ceux qui l'ont érigé et à leurs proches, restons-en strictement au message qu'ils nous ont légué: "Maudite soit la guerre".

Ainsi, M. Desrozier affirme vouloir "s'opposer au dévoiement vers des objectifs, par ailleurs avoués, visant à une exploitation politique partisane". Or, le but du Comité qui a, il faut le rappeler, œuvré pour que ce monument maudit ne soit plus ignoré des autorités, près de 70 ans après son érection, est d'appeler à la "défense de la paix, à la fraternité entre les peuples, et leur opposition à la guerre et à ceux qui la fomentent."

Le monument de Gentioux, en maudissant la guerre, tranchait avec les édifices officiels qui, la plupart du temps, n'avaient pour but que d'exalter le nationalisme et le chauvinisme.

Le monument de Gentioux est un monument contre la guerre, contre toutes les guerres, en cela il est fidèle à la mémoire des morts inscrits sur sa pierre. Souvenons-nous du cri des poilus après l'armistice: "plus jamais ça !" En quoi le Rassemblement des libres penseurs et de tous ceux qui veulent la paix et la fraternité serait-il un dévoiement de la commémoration du 11 novembre 1918 qui devait être aux yeux des survivants, la date de la fin de la "der des der" ?

"Respecter le souvenir de ceux dont les noms sont gravés dans la pierre et laisser leur famille se recueillir en paix ?" Mais c'est précisément en manifestant contre la guerre que l'on respecte le souvenir de ceux qui sont morts à cause d'elle.

Le maire affirme que la manifestation a été bruyante et a pris un caractère politique tapageur. Il est vrai qu'il y a eu des drapeaux rouges et que l'internationale a été chantée.

En quoi ce chant qui appelle à faire en sorte que "l'internationale soit demain le genre humain", en quoi est-il plus bruyant que la Marseillaise que l'on chante, et qui incite à abreuer nos sillons d'un sang impur ?

En quoi les drapeaux rouges sont-ils un contenu politique tapageur, puisque c'est ce drapeau qui a été long-

temps celui des socialistes, et notamment celui du Conseil Municipal de Gentioux lorsqu'il a décidé en 1922 la construction de ce monument maudissant la guerre, c'est-à-dire de ce monument en faveur de la fraternité des peuples, en faveur de l'internationale des peuples ? Ce sont les Libres penseurs et les membres de toutes opinions du Comité laïque de défense du monument de Gentioux qui sont fidèles aux morts de toutes les guerres, et plus particulièrement à ceux de 14-18, ce sont eux qui sont dans la ligne de ceux qui ont érigé ce monument.

Voilà pourquoi ils seront encore plus nombreux cette année.

Voilà pourquoi la Corrèze Républicaine et Socialiste, tout en regrettant cette division de tous ceux qui sont pour la paix, appelle tous ses amis à se joindre au Comité Laïque de Gentioux, pour le 11 novembre prochain.

Voilà pourquoi il faut soutenir le Comité en donnant son adhésion et assistant au banquet fraternel qui suivra la cérémonie.

S'inscrire en écrivant à René Debord 89 avenue du Limousin 23000 GUERET - Tél: 55 52 41 88 - Prix 100 F. environ

Adhésion au Comité 50 F.  
- 100 F. pour le soutien.

Le Comité Laïque des amis du monument aux morts de Gentioux qui a maintenu son appel à se rassembler devant la stèle, a décidé de réagir sur le terrain juridique.

Il a déposé deux requêtes devant le Tribunal Administratif de Limoges pour obtenir le sursis à exécution de l'arrêté du maire de Gentioux, et pour demander l'annulation pour excès de pouvoir de ce même arrêté.

L'avocat du Comité, Me Sylvie Bourandy estime dans ses conclusions que c'est "seulement en cas de menaces exceptionnellement graves pour l'ordre public que le Maire peut interdire une réunion."

"L'arrêté viole la loi en interdisant l'exercice d'une liberté fondamentale constitutionnellement reconnue."

Un comble, le Comité Laïque pour la fraternité entre les peuples et contre la guerre interdit de réunion, comme un vulgaire lepeniste. Oui un comble !

Le Comité avait demandé une entrevue à M. Desroziers, afin de trouver un terrain d'entente entre gens aussi attachés les uns que les autres à ce monument si symbolique.

Le Maire a refusé. C'est regrettable, car il était possible de trouver une solution, un modus vivendi, afin de réussir une manifestation unitaire et digne, pour que tous ensemble nous puissions nous solidariser avec le cri du jeune garçon de Gentioux "Maudite soit la Guerre".

Peut-être n'est-il pas trop tard.